Question

Comment accueillir

Chaque jour, la question des migrants revient dans l'actualité. Que fait l'Europe pour leur venir en aide ?



les migrants ?



Mars 2016. Cette petite fille irakienne vit avec sa famille dans une caravane, posée dans la "jungle" de Calais. "Lieu de vie" est leur seul moyen de montrer aux autorités que cet endroit est leur unique maison, et qu'il faut le respecter.

© JENNY MATTHEWS/PANOS-REA

1 Qu'est-ce qu'on appelle la crise des migrants ?

Sur une photo, devenue symbole du drame des migrants, un sauveteur tient dans ses bras un bébé, noyé dans le naufrage d'une embarcation en Méditerranée. L'image résume l'horreur qui se déroule sur les côtes européennes. En tout, plus de 1,4 million de réfugiés sont arrivés en Europe par la mer depuis 2014 et près de 8 000 ont péri en chemin. Venus d'Afghanistan, de Syrie, d'Albanie mais aussi d'Erythrée, du Soudan ou de Libye, ils fuient la guerre, les persécutions, la pauvreté. C'est ça, la crise migratoire. Une tragédie insoutenable qui nous interroge jour après jour.

Le nombre de migrants arrivés aux portes de l'Europe a explosé.

2 C'est une réalité qui fait peur ?

Oui, parce qu'elle "dynamite" les frontières. Certains pays, comme la Hongrie, ont installé des barbelés pour empêcher les migrants de passer... D'autres se montrent plus ouverts. C'est le cas de l'Allemagne, de la France, de la Suède, de l'Italie et du Royaume-Uni, qui ont reçu plus des deux tiers des demandes d'asile, l'an dernier. Pour obliger chacun à prendre sa part du problème, la Commission européenne a proposé de répartir 120 000 "demandeurs" entre les différents États membres selon leur taille, leur économie et les efforts déjà consentis. Mais les Hongrois, les Slovaques, les Tchèques et les Polonais s'y opposent farouchement.

Oui, au point que des pays ferment leurs frontières.

3 Mais où est le problème ?

Accueillir des réfugiés, ça ne s'improvise pas. Il faut des structures d'accueil, des aides sanitaires et sociales. Cela coûte cher ! Pas question pour autant de considérer les réfugiés uniquement comme un fardeau. D'abord, parce qu'ils représentent une infime partie de la population mondiale. Ensuite, parce que ce sont pour l'essentiel des jeunes capables de travailler et de créer de la richesse, à condition d'avoir la chance de s'intégrer.

Il faut héberger ces migrants, leur fournir des aides, ce qui coûte cher.

4 Comment ça se passe pour les migrants ?

La majorité des migrants rejoignent illégalement le Vieux Continent par la mer. Ils sont souvent obligés de faire appel à des passeurs malhonnêtes qui leur prennent des fortunes – entre 800 et 8 000 € par personne – pour embarquer sur des bateaux surchargés. À leur arrivée en Grèce, en Turquie ou en Italie, ils sont orientés vers des centres de rétention. La procédure de régularisation est si longue que beaucoup préfèrent quitter ces centres d'accueil sans papiers



Question

et poursuivre leur route vers la Grande-Bretagne, notamment, où la législation a longtemps été plus souple pour les demandeurs d'asile. Mais avec le durcissement des contrôles, ils sont de plus en plus nombreux à se retrouver coincés à la frontière. Leur seule issue ? La rue ou des camps comme celui de Calais, dans le nord de la France. Si les femmes et les enfants y sont logés dans des conteneurs avec douches et toilettes, nombre de migrants vivent sous des tentes ou en cabanes, dans la boue et les ordures. Pour remplacer ce bidonville, le campement en dur de Grande-Synthe a ouvert en mars, à une quarantaine de kilomètres. Mais il n'y a pas de place pour tout le monde !

Beaucoup vivent dans des bidonvilles.

5 Et les enfants dans tout ça ?

Aujourd'hui, près de 900 mineurs étrangers isolés vivent à Calais, et environ 5 000 en France. Certains ont quitté leur pays avec un parent, mort en chemin. D'autres ont été expédiés seuls dans l'espoir d'une vie meilleure. C'est le cas



de Huda et Ibrahim, deux jeunes Kurdes âgés de 15 et 17 ans. En 2006, leur père a été tué dans une attaque à Mossoul (Irak). Leur mère est allée s'installer en Angleterre avec trois de leurs frères et sœurs. Eux deux ont préféré se réfugier en Turquie avec leur grand-mère. Mais le décès de celle-ci, en janvier 2015, a de nouveau tout chamboulé. Avec ses bijoux, ils ont payé pour venir en Europe et embarqué, l'été suivant, sur un canot de fortune. La mer était démontée. Deux enfants ont péri noyés avant d'atteindre les côtes grecques. De là, Ibrahim et Huda ont gagné la Macédoine, la Serbie, la Croatie, la Hongrie, l'Autriche, l'Allemagne et enfin la France, en septembre 2015. Ils ont connu la "jungle" de Calais : le froid, la faim, la peur... Heureusement, un couple de Calaisiens les a hébergés plusieurs mois, le temps que les ados obtiennent leurs papiers pour l'Angleterre. Deux destins parmi d'autres...

Environ 5 000 enfants et ados se retrouvent seuls, en France.



Gaspard, 11 ans

J'ai entendu parler des migrants à la télé. Ils arrivent en Europe par bateau et se cachent pour éviter les contrôles. Moi, je suis pour qu'ils puissent aller où ils veulent, parce que sinon c'est injuste.



Chloé, 12 ans

C'est normal d'accueillir les migrants. Ils vivent dans des pays en guerre et recherchent une vie meilleure. Mais il n'en faut pas trop non plus. Sinon, après, on n'aura plus de place.

6 Comment les politiques s'emparent-ils de la question ?

À quelques mois de l'élection présidentielle, le sujet occupe une place importante dans le débat public. Au Front national, Marine Le Pen considère que l'on ne peut accueillir la misère du monde car ces étrangers "prennent le travail des Français". Chez les écologistes, Nicolas Hulot estime au contraire que l'aide humanitaire est une obligation morale et absolue ! Entre ces deux positions opposées, se déclinent tout un tas de nuances et d'arguments. Mais, il y a les paroles et les actes. Beaucoup de promesses sont faites. Les mettre en application, c'est une autre histoire !

Le sujet "migrants" est devenu un enjeu de la prochaine Présidentielle.

7 Quelles seraient les solutions durables ?

Évidemment, pas question de renvoyer tous les réfugiés chez eux ! Il faut accélérer leur intégration en soignant leurs traumatismes, en les aidant à apprendre la langue du pays d'accueil, en facilitant leur accès à l'emploi. Mais les bonnes volontés ne suffisent pas. Les décisions importantes doivent être prises au niveau de l'Europe, appuyées par une volonté politique des États. Mettre tout le monde d'accord n'est pas une mince affaire !

Les États doivent se mettre d'accord. Et prendre chacun en charge une partie du problème.

Un avis sur cette question ?
blog.okapi.fr

Mot à mot

Migrant **C'est une personne qui choisit de quitter son pays** pour un autre, pour rejoindre un parent, accéder à une meilleure éducation, trouver du travail...

Réfugié **C'est une personne qui a fui son pays** pour échapper à la guerre ou aux persécutions.

Demandeur d'asile **C'est une personne qui demande refuge** dans un autre pays.

Sans-papiers **C'est un ressortissant étranger** qui réside dans un pays étranger **sans disposer d'un titre légal** de séjour.

Texte : Elodie Chermann. Illustrations : Manu Boisteau